



Archives de sciences sociales des religions

126 | avril - juin 2004
Varia

Salomon Malka, *Jésus rendu aux siens. Enquête en Israël sur une énigme de vingt siècles*

Paris, Albin Michel, juin 1999, 227 p. (glossaire, bibliogr.)

Joëlle Allouche-Benayoun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2361>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

Pagination : 47-112

ISBN : 2-222-96746-5

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Joëlle Allouche-Benayoun, « Salomon Malka, *Jésus rendu aux siens. Enquête en Israël sur une énigme de vingt siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 126 | avril - juin 2004, document 126.58, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/2361>

La traduction de l'opuscule de l'auteur, écrit à la demande et à l'usage d'une recluse (anonyme), ainsi que l'histoire postérieure des rapports entre camaldules, chartreux, ermites et recluses de toutes descriptions, nombreux alors, témoignent que, même réduite au simple échange de correspondances de direction ou d'écrits dévotionnels, la solitude volontaire apparaît susceptible de créer du lien social. Ceci ne devrait pas être oublié : il existe des groupements d'individus à distance unis par la seule finalité qu'ils se proposent et susceptibles de modes variés – parfois fort légers – d'organisation. G. Gurvitch avait en son temps évoqué cette possibilité (cf. *La Vocation de la sociologie*, Paris, PUF, 1957, t.1, p. 316 et *passim*).

On trouvera, à la suite du *Livre de la vie des recluses*, une courte anthologie (c'est le « dossier » évoqué par le « sous-titre ») de textes ou d'extraits de quelques auteurs médiévaux ayant traité du reclusat. L'Introduction et les indications bibliographiques dispersées dans l'ouvrage indiquent aussi des noms de recluses ou de reclus contemporains. On le constate en l'occurrence, l'individualisme de la piété n'est pas d'aujourd'hui : il a une histoire, au passé comme au présent. Une parution récente (*Éloge de l'enfouissement*, par un ermite camaldule ; présenté par L.-A. Lassus, o.p., Paris, Parole et Silence, 2002) démontre par sa seule existence que l'attrait pour le silence et la culture d'un individualisme radical persiste dans le cadre du catholicisme contemporain.

Jean Séguy.

126.57

LEHMANN (Rosa).

Symbiosis And Ambivalence. Poles And Jews In A Small Galician Town. New York-Oxford, Berghahn Books, 2001, 217 p. (bibliogr., index, cartes).

À partir de documents d'archives, d'interviews d'habitants actuels de Jasliska – la petite ville de Galicie où l'auteure a mené son enquête – et de survivants juifs, anciens habitants du lieu, dispersés entre l'Europe, l'Amérique et Israël, R.L. s'attache à démontrer que les relations qu'entretenaient les juifs et les Polonais dans les petites localités rurales de la Pologne d'avant-guerre, étaient constituées d'un entrelacs serré d'activités, de rapports interpersonnels et d'intérêts, de proximité résidentielle et d'interdépendance, de sentiments et d'émotion, infiniment plus complexes et ambivalets que ne le laisse supposer la vision traditionnelle, binaire et tranchée, opposant les Polonais antisémites d'un côté et les juifs victimes de l'autre. Pour mener à bien sa

démonstration, elle présente l'historique de la présence juive à Jasliska ; elle décrit la disposition et l'évolution spatiales de la présence juive ; elle analyse des relations économiques faites de dépendance, de compétition et d'hostilité ; elle analyse la dimension culturelle et religieuse des échanges. Au lendemain de la destruction du judaïsme polonais, dont les différentes étapes sont décrites, la réalité de la vie juive a cédé la place aux représentations, seul mode d'accès au monde juif désormais offert aux générations de Polonais nés après la guerre. C'est précisément l'ambivalence de ces représentations qu'a pu observer l'A. à Jasliska.

Régine Azria.

126.58

MALKA (Salomon).

Jésus rendu aux siens. Enquête en Israël sur une énigme de vingt siècles. Paris, Albin Michel, juin 1999, 227 p. (glossaire, bibliogr.).

S.M. nous propose une véritable visite guidée en Israël sur les traces de Jésus. L'ouvrage commence par l'aventure de la découverte des fameux manuscrits de la Mer morte à Qumran : Jésus était-il membre du groupe qui vivait là ? que nous apprennent les manuscrits sur sa vie ?

L'auteur part à la recherche des paysages qu'a connus Jésus, et à l'écoute des savants, juifs d'aujourd'hui, qui ont passé leur vie à travailler sur lui, sur l'époque de la naissance du christianisme : « comment, se demande l'A., perçoit-on la figure du Nazaréen dans ce pays qui l'a vu naître ? ».

L'ouvrage est une synthèse passionnante des entretiens de S.M. avec les plus éminents spécialistes de cette période : Geza Vermès qui insiste sur l'aspect pluraliste de la communauté juive d'alors, David Satran pour qui il n'y a pas de lien direct entre Qumran et Jésus mais entre Qumran et Jean le Baptiste, Daniel Schwartz pour qui Jésus est un zélote qui a voulu libérer son peuple des occupants romains, tous et d'autres, pour qui Jésus est un juif, qui a vécu en juif, respectueux des mitsvoth comme les pharisiens dont il faisait partie.

Le chapitre le plus surprenant de l'ouvrage concerne le procès de Jésus. L'A nous apprend que quatre mois après la naissance de l'État, et de nombreuses fois dans les années qui suivirent, des chrétiens à travers le monde, quelques juifs aussi, ont écrit aux juges de la Cour Suprême d'Israël pour leur demander...la révision du Procès de Jésus : demandant à la Cour, nouvellement installée dans le pays à nouveau gouverné par des juifs, de jouer le rôle d'une

Cour d'appel. C'est ainsi que l'ancien ministre de la justice Haim Cohen aura passé vingt ans de sa vie à récolter tous les documents possibles sur cette période et publiera en 1968 *Le Procès et la mort de Jésus* dans lequel il examine point par point « les faits tenus pour acquis, ceux qui paraissent invraisemblables au regard du droit hébraïque et du droit romain de l'époque, et ceux qui ont pu être réaménagés, réinterprétés, remaniés par le souvenir, la transmission ou le tronquage involontaire ou délibéré ». S.M. raconte qu'il adressera ce livre à toutes les personnes qui avaient écrit à la Cour suprême d'Israël...

Les relations entre juifs et chrétiens ont connu des améliorations incontestables ces derniers temps, mais pour autant les discussions théologiques ne sont pas closes. Et l'enjeu continue d'être le personnage de Jésus : ce qui est fascinant, c'est de constater que du côté chrétien sa judéité n'est plus mise en cause, et du côté juif, que l'intérêt pour la personne de Jésus, la période qui l'a vu naître, les protagonistes de sa vie, entraîne un foisonnement d'œuvres ininterrompu depuis la fin du XIX^e siècle mais renouvelé de nos jours, en diaspora, et en Israël même.

Joëlle Allouche Benayoun.

126.59 MARTINEAUD (Jean-Pierre).
Les Ordres religieux dans les hôpitaux de Paris. Les congrégations hospitalières dans les hôpitaux de l'Assistance publique à Paris : des fondations à la laïcisation. Paris, L'Harmattan, 2002, 430 p. (Préface d'Alain Cordier) (bibliogr.) (coll. « Histoire de Paris ») (cf. *supra*, pp. 41-45).

126.60 MAURER (Catherine).
Caritas. Un siècle de charité organisée en Alsace. Strasbourg, Éditions du Signe, 2003, 157 p. (bibliogr., illustr.) (cf. *supra*, pp. 41-45).

126.61 NOLL (Mark).
American Evangelical Christianity. An Introduction. Oxford-Malden, Blackwell, 2001, 320 p. (bibliogr., index, annexes) (cf. *supra*, pp. 17-40).

126.62 NOLL (Mark).
America's God. From Edwards to Abraham Lincoln. Oxford-New York, Oxford University Press, 2002, 622 p. (bibliogr., index, annexes) (cf. *supra*, pp. 17-40).

126.63 SINCLAIR (Christopher), éd.
Actualité du protestantisme évangélique. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2002, 180 p. (Collection de l'Université Robert Schuman) (cf. *supra*, pp. 17-40).

126.64 TER HAAR (Gerrie), ed.
Strangers and Sojourners. Religious Communities in the Diaspora. Louvain, Peeters, 1998, 244 p. (bibliogr., index).

La définition de la diaspora retenue s'appuie sur l'expérience juive et s'applique ici à différentes minorités religieuses en contexte migratoire (diasporas antiques et contemporaines et, parmi ces dernières, diasporas hindoues, chrétiennes et musulmanes d'origine africaine établies dans différents pays d'Europe). Ce qui explique le sous-titre de l'ouvrage : le « diasporique » étant toujours considéré comme un résident étranger, comme quelqu'un qui n'appartient pas au lieu où il est, et dont, par conséquent, l'identité se trouve menacée. Pour autant, le coordinateur de l'ouvrage refuse de s'en tenir aux côtés négatifs – malheur, nostalgie, désir de retour – généralement associés à l'idée de diaspora. S'il admet, exemples à l'appui, que certains usages de cette notion peuvent transformer celle-ci en un instrument idéologique aux fins de justifier le refus de l'altérité et l'exclusion de l'Autre, il entend montrer également, autres exemples à l'appui, que l'approche des situations en terme de diaspora révèle la capacité de ces minorités à rester fidèles à leurs traditions tout en s'adaptant aux sociétés hôtes. Ce sont ces démonstrations que viennent illustrer les dix contributions qui composent l'ouvrage.

Régine Azria.

126.65 WESTRA (Liuwe H.).
The Apostles' Creed. Origin, History and Some Early Commentaries. Turnhout, Brepols, 2002, 603 p. (bibliogr., annexes, index) (coll. « Instrumenta Patristica et Mediaevalia, Research on the Inheritance of Early and Medieval Christianity », 43).

Cela fait plusieurs décennies que la recherche met fortement en avant la diversité du christianisme antique, non seulement dans ses étapes les plus anciennes, mais encore après qu'il soit devenu la religion de l'Empire romain. La thèse de doctorat de L.H.W., de laquelle est issu le présent volume, se situe dans le prolongement de ces travaux. L'auteur,